



Texte 35 – Supporter l'absence

« Quelquefois, il m'arrive de bien supporter l'absence. Je suis alors 'normal': je m'aligne sur la façon dont 'tout le monde' supporte le départ d'une 'personne chère'; j'obéis avec compétence au dressage par lequel on m'a donné très tôt l'habitude d'être séparé de ma mère - ce qui ne laissa pas, à l'origine, d'être douloureux (pour ne pas dire: affolant). J'agis en sujet bien sevré; je sais me nourrir, *en attendant*, d'autres choses que du sein maternel.



Cette absence bien supportée, elle n'est rien d'autre que l'oubli. Je suis, par intermittence, infidèle. C'est la condition de ma survie; car, si je n'oubliais pas, je mourrais. L'amoureux qui n'oublie pas quelquefois, meurt par excès, fatigue et tension de mémoire »

R. Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, t. V, p. 42.

